

# L'Observatoire de la Formation des Prix et des Marges publie son quatrième rapport

28 mai 2015

L'[Observatoire de la Formation des Prix et des Marges](#) (OFPM) a publié fin avril 2015 son rapport annuel au Parlement. Cet Observatoire, présidé par Philippe Chalmin et animé par Philippe Boyer à FranceAgriMer, a été créé en 2010 face au nouveau contexte d'instabilité des prix agricoles, dans le but d'apporter des informations et des analyses transparentes et partagées sur la formation et la transmission des prix dans les filières alimentaires, « de la fourche à la fourchette ». Avec ce quatrième rapport, l'OFPM compile désormais une somme d'informations considérables sur de nombreuses filières agricoles et alimentaires ; pour chacune d'elles, des méthodes d'analyse des données de prix (issus de l'Insee, de FranceAgriMer, de panels, etc.) ont été construites sur mesure. Par rapport à l'édition précédente ([voir un précédent billet sur ce blog](#)), ces analyses ont été largement enrichies sur certaines filières : c'est le cas notamment sur la filière pain, avec une décomposition plus fine du prix de vente consommateur, identifiant la marge brute de l'industrie de la meunerie (voir graphique ci-dessous).

Graphique 1. Composantes du prix moyen de la baguette, tous circuits (moyennes annuelles)



Ces analyses filière par filière sont avantageusement complétées d'une approche macroéconomique sur les dépenses alimentaires globales des Français en décomposant cent euros moyens de dépenses alimentaires selon différentes branches de l'économie (voir par exemple le graphique ci-dessous).

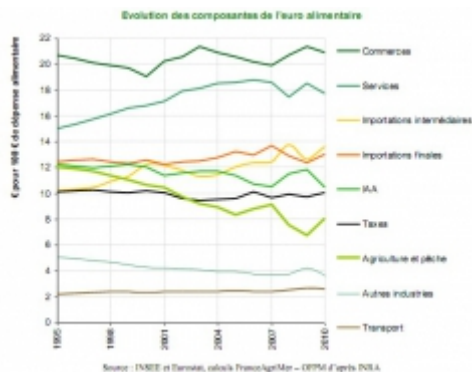
L'euro alimentaire en 2013 décomposé en production agricole, importations alimentaires, aval et taxes



(\*) montant avant taxes et sans subventions aux produits.

Source : INSEE et Carrez, calculs FranceAgriMer - OFPM d'après INRA

En déclinant cette décomposition entre secteurs sur la période 1995 et 2010 (voir graphique ci-dessous), les auteurs mettent ainsi en évidence la hausse régulière de la part des services dans les dépenses alimentaires des Français, la progression du poids des importations intermédiaires notamment liées à la hausse du prix de l'énergie, et la diminution du secteur agricole, compte tenu de la diminution des prix des produits agricoles sur la période. L'année 2010, dernière disponible, représente en revanche une nette rupture, liée à l'augmentation des prix agricoles.



Au-delà de ces éléments, on dispose surtout aujourd'hui, avec ce rapport, d'une analyse sur une plus longue période sur l'instabilité des prix (laquelle perdure depuis 2008), et les différents schémas selon lesquels elle est amortie et absorbée par les maillons successifs des filières agricoles.

Jean-Noël Depeyrot, Centre d'études et de prospective

Source : [OFPM](#)